# GUIDE

POUR LE

# CABINET DES *PAPYRUS.*

Beaucoup d'étrangers ont eu souvent à regretter de ne pas s'être formé une juste idée de la quantité et de la variété des trésors que contient la ville de Naples. En quittant leurs pays, ils tracent d'avance l'itinéraire de leur voyage, et n'accordent que peu de jours à la Capitale des Deux-Siciles; mais arrivés dans cette ville, ils ne tardent pas à reconnaître l'erreur qu'ils ont commise.

L'aménité du climat, la multiplicité des objets de curiosité parmi lesquels il s'en trouve beaucoup d'uniques, les engagent d'un côté à prolonger leur séjour pendant plusieurs mois; tandis que de l'autre, l'époque fixée pour leur

retour, leur permet à peine une résidence de quelques journées.

C'est donc dans le désir d'être de quelque utilité à cette classe d'étrangers qui par la suite se trouveront nécessairement dans cette position, que je leur présente le guide rapide du cabinet des Papyrus.

Si l'étranger en a le temps, il fera bien de suivre l'ordre des salles et de lire sur les lieux les articles cités; mais néanmoins il est libre de commencer par la troisième salle, sans que cela apporte aucun dérangement dans l'examen qu'il se propose de faire.

Il pourra remettre ensuite à un temps plus opportun la lecture du reste de ce petit ouvrage.

Dans ce cas il pourra adopter la marche suivante. Il devra se rendre directement dans la troisième salle et commencera à examiner la grande armoire placée à gauche en entrant, et tenant à la main la planche I. let. A. B. ( Voyez page 66 ), il observera au moyen des lettres correspondantes à leur position dans l'armoire, les objets qui s'y trouvent placés.

Il s'occupera ensuite d'examiner dans la même salle la manière dont on déroule les *Volumes*. Ceux qui se livrent à ce travail, lui fai-

vont connaître avec beaucoup d'obligeance les procédés au moyen desquels ils donnent une nouvelle existence à ces Papyrus presque perdus. Il devra en même-temps jeter un coup d'œil sur la Table I. let. C. afin de mieux graver dans sa mémoire ces opérations difficiles.

On lui fera examiner ensuite les volumes des Papyrus déjà publiés, pour qu'il puisse avoir une idée de la difficulté du travail: la planche III lui en offrira un modèle. ( Voyez page 78. )

Enfin, si l'on est pressé par le temps, on donnera un simple coup d'œil au reste du cabinet, en remettant, comme je l'ai dit plus haut, la lecture de cet opuscule à un moment plus opportun.

## PREMIÈRE SALLE.

Dans les quatre armoires on conserve des Papyrus déroulés et attachés partiellement sur de petites planches. Les trente cadres suspendus autour des murs renferment quatre Papyrus déjà déroulés. — 1.° Un fragment latin publié dans le second volume. 2.° Deux volumes d'Epicure

*sur la Nature*, et un quatrième d'un auteur inconnu *sur la colère*.

Le grand cadre qui est attaché au mur à droite en entrant, offre un de ces travaux, fruits du talent et de la persévérance du P. Piaggio, calligraphe distingué (1); il contient une lettre de congratulation à l'empereur Othman écrite en 1753.

## SECONDE SALLE.

Les quatre armoires de cette salle servent au même usage. Dans les 16 cadres qui sont placés sur les murs, on remarquera un manuscrit de Phylodème *sur la Rhétorique*. Il y a dans cette salle des employés occupés à dessiner et à graver les Papyrus déjà développés.

## TROISIÈME SALLE.

Cet appartement contient aussi quatre armoires semblables aux précédentes. Dans l'une d'entr'elles on conserve les dessins des Papyrus déjà

(1) Cet ecclésiastique était un des génies de son siècle pour les travaux mécaniques. Voyez *Indirizzo per*

gravés; dans une autre sont les cuivres, et dans les deux autres des Papyrus attachés sur des tablettes, comme nous l'avons déjà dit plus haut.

Les 58 cadres suspendus aux murailles renferment sept Papyrus déroulés. L'un d'eux traite *des sensations*, on l'attribue à Metrodore; l'autre qui est dû à Polystrate, traite du *mépris déraisonnable.* Les derniers qui sont dus à Phylodème, traitent des *vices et des vertus opposées* et *de la rhétorique.*

Près du mur à gauche en entrant, se trouve une grande armoire.

PLANCHE I.ère, *Lettre A.*

Cette armoire est destinée à renfermer des petits objets qui ont été trouvés dans les excavations d'Herculanum, de Pompeï et de Stabie.

*aaaa.* Les volumes sont placés dans une position horizontale comme les plaçaient les anciens; il arrivait néanmoins quelquefois que ces volumes étaient placés d'une autre manière, souvent debout isolément ou en paquet.

Si le désordre ordinaire des bibliothèques des

---

*la lettura greca dalle sue oscurità rischiarata* dal ch. Gennaro Xysti, pag. 170.

personnes qui lisent habituellement, ne suffisait pas pour confirmer cette vérité, les Papyrus trouvés à Herculanum en offriraient une preuve incontestable.

Il y en a beaucoup, principalement ceux qui ont été réunis en faisceau *A.* lettre *c.* qui ont été comprimés perpendiculairement de haut en bas. Cette particularité n'a pu être que l'effet d'un corps pesant qui a dû nécessairement les affaisser; mais il y en a qui sont comprimés dans le sens de leur longueur, ce qui prouve qu'au moment où ils ont été ensevelis, ils se trouvaient dans la position horizontale qui leur était ordinaire: du reste ils prenaient naturellement cette forme, n'étant pas roulés d'une manière très-serrée, ils affectaient une forme ovale, soit qu'ils restassent isolés, soit qu'ils fussent renfermés dans de petites caisses.

On devait apercevoir ensuite les étiquettes portant le titre de l'ouvrage. ( Voyez page 56. ) suspendues au-dessus entre les deux séparations de l'armoire (*a*) ou attachées de manière à couvrir le diamètre du rouleau ( pag. 57. )

---

(a) On voit au Musée Royal de Portici dans la seconde salle, au second mur, n.° 433 deux Papyrus roulés auxquels les titres sont attachés de cette manière.

*b.* Papyrus avec son titre écrit à la partie extérieure ( page 59. )

*cc.* Papyrus réunis en faisceau ( pag. 60 ) *B. x.*

*d.* Papyrus roulé sur lui-même par les deux extrémités : *B. y.*

Cet usage de rouler et de dérouler pour lire, subsiste encore pour la langue hébraïque; ainsi en laissant le volume au milieu de la lecture, on retrouve facilement l'endroit où l'on est resté, ou bien encore le point que l'on voudrait relire.

*e.* Papyrus coupé dans le sens de sa longueur ( page 43. )

*f.* Partie interne d'un rouleau ( pag. 42 ) *B. u.*

En observant l'original indiqué, ainsi que le dessin que nous en avons donné, il est facile de comprendre comment, en ouvrant les Papyrus en long, et en enlevant une certaine épaisseur de feuilles, on trouvait la partie centrale en bon état. C'est cette partie que nous connaissons dans les atelier sous le nom technique de *midollo.*

*g.* Ce rouleau est un de ceux qui ont subi une pétrification ( page 49. )

*h.* Écorce, ou partie externe d'un rouleau dépouillé comme il est expliqué ( pag. 41 ) *B. t. t.*

*i.* Papyrus latin. Ces Papyrus sont plus volumineux que ceux écrits en grec, mais pour cela

ils ne contiennent pas plus de caractères tracés. Ces caractères latins étant d'une plus grande dimension que les caractères cursifs grecs, ( voyez planche II *d.* ) le Papyrus lui-même est autrement préparé, et a plus d'épaisseur.

*k.* Un des Papyrus dont on peut facilement reconnaître à la vue l'*umbilico* ( corps sur lequel il est roulé. ) Il paraîtrait ou que c'était un tube de sureau, ou une espèce de canne. L'on a rencontré des mandrins de bois plein et sans indice de cavité médullaire. A l'extrémité de ces mandrins était fixé un morceau de corne, auquel étaient attachés les *tasselli ;* les extrémités des rouleaux sur lesquels se roulèrent les feuilles des Papyrus, prirent les noms de cornes, *cornua.*

*l.* Dans ce coffret se conserve une tablette presqu'entière et carbonisée qui, revêtue de cire, servait à écrire à l'aide d'un style.

*m.* Fragmens de semblables tablettes.

*n.* Quelques écritoires et porte-pinceau retrouvés à Herculanum.

*o.* Ancien plat de verre dans lequel on conserve des restes de Papyrus de Pompeï.

Observez, de grace, ce monceau de cendre, et sachez que ce fut dans cet état qu'on a retrouvé et que l'on retrouve chaque jour des Papyrus

de Pompeï. Et ne devons-nous pas tomber de notre haut en lisant ce mot Papyrus de Pompeï!!! employé par plusieurs écrivains nationaux et étrangers, quand il s'agit des Papyrus déroulés ou sur le point d'être déroulés?

*p*. Petit coffre avec des restes de bois carbonisé, de la bibliothèque antique.

L'on peut observer une portion d'une petite lance parfaitement cylindrique; qui sait si elle ne faisait pas partie des colonnes servant à l'ornement de l'armoire? Si *conjété* un rouleau à Papyrus il serait de bois, et des plus grands que l'on ait vu.

*q*. Cette case contient deux morceaux de Papyrus, faits par le chevalier Landolina de Syracuse, de la moëlle de la plante même du Papyrus, et en suivant le même procédé que les anciens. Ils furent adressés au très-honorable Francesco Lavega, alors directeur des fouilles, et conservateur du Musée Royal de Portici (*a*).

---

(a) Le chevalier Landolina en 1780 forma des Papyrus qui ont une grande ressemblance avec ceux trouvés en Egypte et à Herculanum; il accompagna sa découverte d'une savante dissertation, en éclaircissant ce que les anciens en ont dit, et particulièrement le traité de Pline sur cette matière.

Un autre morceau de Papyrus, d'une autre espèce, envoyé au même académicien, sur lequel on lit suivant la traduction de l'original espagnol qui l'acompagne.

« Le gouverneur du Yuccuman a trouvé dans les pays du grand Giacco une sorte d'arbre dont l'intérieur présente une espèce d'écorce, de laquelle on peut, avec beaucoup d'attention, tirer des feuillets de la grandeur de notre papier, et avec un peu plus de soin on en obtient facilement de la grandeur de nos demi-feuilles. Je vous l'envoie comme un simple objet de curiosité. Madrid 12 Juillet 74. ».

*r.* Au nombre des divers morceaux et fragmens d'os que l'on voit dans la boîte correspondante, l'on en remarque de quadrangulaires oblongs planes, et offrant un trou à leur extrémité. Dans ce petit trou l'on passait un petit axe de métal qui servait à en réunir plusieurs ensemble.

Ces feuilles d'os ainsi réunies avaient le même usage que les feuilles d'ivoire au nombre de sept, qui forment ce qu'on appelle tablettes, ou *agenda.* — Ceux modernes présentent en tête de chaque feuille le nom d'un des jours de la semaine; et les notes sont écrites au crayon de plomb. Les anciens écrivaient avec des crayons de mi-

nium. Ces caractères écrits de l'une ou de l'autre manière s'effacent facilement, et l'agenda reste net pour de nouvelles notes. Qu'y a-t-il de nouveau en ce monde ?

L'on remarquera l'ustensile de forme quadrangulaire de bronze couvert d'un *pâtine* bleu-verdâtre, l'on s'en servait pour effacer toute une tablette enduite de cire, (a) procédé très-simple. La cire ramenée par l'instrument dans les creux effaçait les caractères que la pointe du stylus avait gravés, et la surface de la tablette devenait unie et propre à de nouveaux caractères.

*s.* On trouve dans cette boîte une lame mince d'argent de la longueur de 13 onces, haut de 3, et roulée comme un Papyrus. Les fragmens de semblables lames d'argent, mais planes que l'on voit à côté de la lame roulée, et les caractères qui y sont gravés, nous portent à en rechercher l'usage. Était-elle destinée à être divisée en divers compartimens, pour recevoir après quelqu'inscription et servir d'étiquette à quelques objets ? Peut-être même pour ces sortes d'index à placer sur les bibliothèques.

(a) Pour effacer des parties de pages, ou de mots, on se servait de la partie convexe du style. On en voit deux de cette forme dans la même caisse.

*Lettre* B.

*tt*. Écorces externes. ( Voyez *A* lettre *h*. )

*u*. Parties internes des mêmes. *A* lettre *f*.

*v*. Coffret à conserver ou transporter les Papyrus.

*x*. Volumes en faisceaux. *A* lettre *cc*.

*y*. Papyrus roulé sur lui-même par les deux extrémités. *A* lettre *d*.

*z*. Le même. ( Page 57. )

*Lettre* C.

1. 2. 3. Machines pour le déroulement des Papyrus. ( Pag. 23 et suiv. ) la diversité de couleur des numéros 2 et 3 sert à imiter celle des Papyrus d'Herculanum, qui peut être plus ou moins noire. Les intervalles linéaires que l'on observe sur l'étendue de ces feuillets de Papyrus, représentent les morceaux de baudruche que les artistes placent avec adresse dans les vides du feuillet pour en soutenir les parties subsistantes.

4. Vis qui servent à abaisser le Papyrus en cas que la partie déroulée étant arrivée à la partie supérieure du quadre où se trouve le ressort qui

le fait monter, la personne employée à ce déroulement ait besoin de ce mouvement pour obtenir un développement de quelques lignes de plus.

5. Morceau de carton qui porte le lit de coton sur lequel en partie pose le rouleau.

6. Rubans qui soutiennent le volume, afin qu'il reste toujours dans la position dans laquelle l'a placé l'artiste, comme le demande le besoin du travail.

7. Fils qui, s'attachant aux lames de la baudruche, soutiennent étendue la partie développée du Papyrus.

## Planche II.

Il n'est pas rare de rencontrer des gens qui, soit dans des écrits, soit dans la conversation, se sont permis de taxer d'inutilité le soin que nos Souverains se sont donnés et se donnent, pour le déroulement des Papyrus d'Herculanum. Ils ont raison de le faire, puisque de leur côté les gens instruits et les appréciateurs des connaissances humaines, se permettent à leur tour d'accuser de futilité les profondes occupations auxquelles se livrent tous les jours de tels discoureurs.

Pour les vrais et justes admirateurs du savoir, ces Papyrus sont des objets d'importance; puisqu'ils nous montrent existant depuis tant de siècles les œuvres et peut-être les textes originaux (a) des savans qui nous ont précédés, et qu'il est curieux d'y lire de quelle manière on pensait alors sur des matières sur lesquelles on raisonne et l'on écrit encore aujourd'hui (a).

---

(a) Les corrections et les traits effacés que l'on observe dans plusieurs Papyrus nous le font conjecturer, bien que la plupart des Papyrus ne soient écrits que dans un sens, il s'en trouve pourtant un qui est écrit sur les deux faces. L'auteur ayant rempli toute la longueur du volume, et n'étant pas arrivé à la fin de la matière, il l'a poursuivie en écrivant sur le revers *trois pages*. Cela donne à croire que l'ouvrage était original; car il n'est pas à présumer qu'un copiste n'eût pas su dessiner un Papyrus d'une longueur proportionnée au sujet à transcrire.

(1) C'est à tort que quelques personnes se plaignent de ce que ces travaux n'ont produit aucune matière intéressante. Ainsi s'expriment-ils : n'est-elle déjà pas bien satisfaisante la nouveauté des ouvrages et des traités trouvés jusqu'à ce jour, puisque de ce qui s'est reconnu jusqu'à présent, rien n'était encore publié? Mais les savans regardent comme fort recommandable à leurs yeux, ce que l'on a découvert jusqu'à cette

Ajoutez à cela l'espoir que quelqu'un de ces volumes ne renferment quelques-unes de ces productions du génie, perdues pour nous par les malheurs des temps, et toujours désirées du monde savant. L'espoir aussi doux de retrouver dans tel ou tel volume quelque nouvelle découverte utile pour les besoins de la vie; de surprendre comme sur le fait un vaste champ de Paléographie (a), et l'espoir fondé de le voir s'agrandir

---

époque. Les amateurs de Mythologie apprendront avec plaisir qu'on lit dans un des Papyrus actuellement entre les mains des interprètes, que quelques-uns des savans de ces temps si éloignés de nous, pensaient qu'Agamemnon fût l'Ether, Achille le Soleil, Hélène la Terre, Paris l'Air, Hector la Lune, et les autres personnages d'Homère ainsi allégoriques. Ne doit-on pas ajouter de plus que ce recueil de Papyrus n'est que ce qui reste d'une bibliothèque privée d'un philosophe épicurien, qu'il avait dans une petite maison de campagne? Parmi ces restes, naturellement on a trouvé des ouvrages de cette école et l'on n'a rencontré qu'un seul texte de Crisippe qui écrivit contre ce système.

(a) Il est digne d'observation qu'au milieu du grand nombre de Papyrus déroulés avec tant de peines, il n'en existe pas deux qui n'offrent des variétés graphiques frappantes.

chaque jour d'avantage à mesure que l'on développera de nouveaux Papyrus.

Ce que nous en donnons et qui est suffisant pour un livre servant de simple guide au curieux, il sera facile de comprendre quel grand trésor renferme sur cette matière la présente collection unique au monde (b).

*a.* Alphabet tiré du Papyrus n.° 902 sans titre.

*b.* .... *Id.* n.° 1014. de Démétrius.

*c.* .... *Id.* n.° 152 de Philodème.

*d.* .... *Id.* 1475 fragment latin sans titre.

*e.* Abréviations retrouvées dans les Papyrus n.° 152 et 157 excepté la seconde et les trois dernières qui sont de simples lettres. Ce Papyrus a deux numéros, et est un de ceux déroulés à diverses époques. Après plusieurs années, il arriva que l'on développa la partie supérieure, qui alors fut reconnue appartenir au n.° déjà copié.

*f.* Chiffres qui pour la plupart du temps se rencontrent à la fin de l'écrit. Comme ces signes

---

(b) Les laborieuses entreprises de Mabillon, et l'ouvrage Paléographique des anciens exposée et mise au jour par Udric, Frédéric, Kopp de Hesse-Cassel. — Manheim 1817 ne seront jamais assez louées; mais il y a encore beaucoup à faire sur ce sujet.

pour l'ordinaire sont les mêmes dans les œuvres du même auteur, j'ai cru devoir en donner la figure exacte, afin que les savans puissent s'en occuper, et en déterminer la signification, si cela est possible.

1.° De Philodème.

2.° D'Épicure.

3.° De Démétrius.

4.° D'auteurs inconnus.

## Planche III.

Pour donner une idée exacte de l'état auquel on fait arriver les Papyrus, de la manière de les conserver, même à ceux qui n'ont point eu ces objets sous les yeux, j'ai cru devoir en présenter un *fac simile.* Il contient les deux dernières colonnes et le titre du Papyrus d'Épicure publié dans le second volume: (a) la page 81 de cet aperçu en offrira le texte minuscule grec, et la traduction latine. Les lettres noires indiquent ce qui existe dans l'original, et les lettres rouges suppléent dans l'interprétation.

---

(a) L'original se conserve dans le Musée Royal de Londres.

En donnant une couleur à ce fragment représenté, on a cru convenable de donner la teinte la plus commune aux Papyrus d'Herculanum. Bien peu sont plus foncés, ou donnent vers la couleur nommée noir de fumée, quelques-uns offrent la teinte châtaigne.

*a*. Cette petite partie détachée que l'on voit à sa place, mais séparée du reste de la feuille du Papyrus, se trouve dans cet état par l'effet d'une des mille difficultés qu'offre le déroulement. ( voyez page 25. ) L'artiste n'ayant pu détacher ce fragment avec le reste de la page, l'a laissé en place. Puis arrivé au point où était resté le fragment, il l'a détaché tout seul et l'a remis à sa place, où on le voit maintenant.

*b*. Lacunes occasionnées par l'impossibilité en certains endroits de détacher l'entière épaisseur du feuillet de Papyrus, de là résulte que la partie externe s'est séparée de l'interne sur laquelle étaient les caractères (*a*) et pour cela en déroulant la feuille, s'est détachée la seule épaisseur non

---

(a) Cela se comprend facilement si l'on se rappelle que les volumes ont été composés de différens morceaux des Papyrus collés les uns sur les autres. ( Voyez. pag. 17. )

couverte de caractères. Ces dernières, demeurées sur le feuillet qui lui était inférieur, ne purent en aucune manière être préservées d'une ruine complète, attendu l'imperceptibilité de la feuille de Papyrus à laquelle ils sont demeurés attachés.

*c.* Lacune occasionnée par la destruction des Papyrus, destruction à laquelle par comparaison on a donné le nom de *tarle*.

*d.* Lacunes qui se rencontrent en divers points des volumes par l'effet d'anciens plis plus ou moins comprimés.

Dans l'autre armoire située en face on conserve le reste des volumes.

C'est dans cette même salle qu'on déroule les Papyrus.

### PLANCHE IV.

Plante du Cyperus Papyrus.

## QUATRIÈME SALLE.

Des quatre armoires qui se trouvent dans cette salle, trois renferment des Papyrus déjà développés, et la quatrième contient les dessins de ceux qui ne sont pas encore gravés.

Dans les huit cadres qui ornent les murs, est renfermé un volume de Philodème *sur les effets de la musique.*

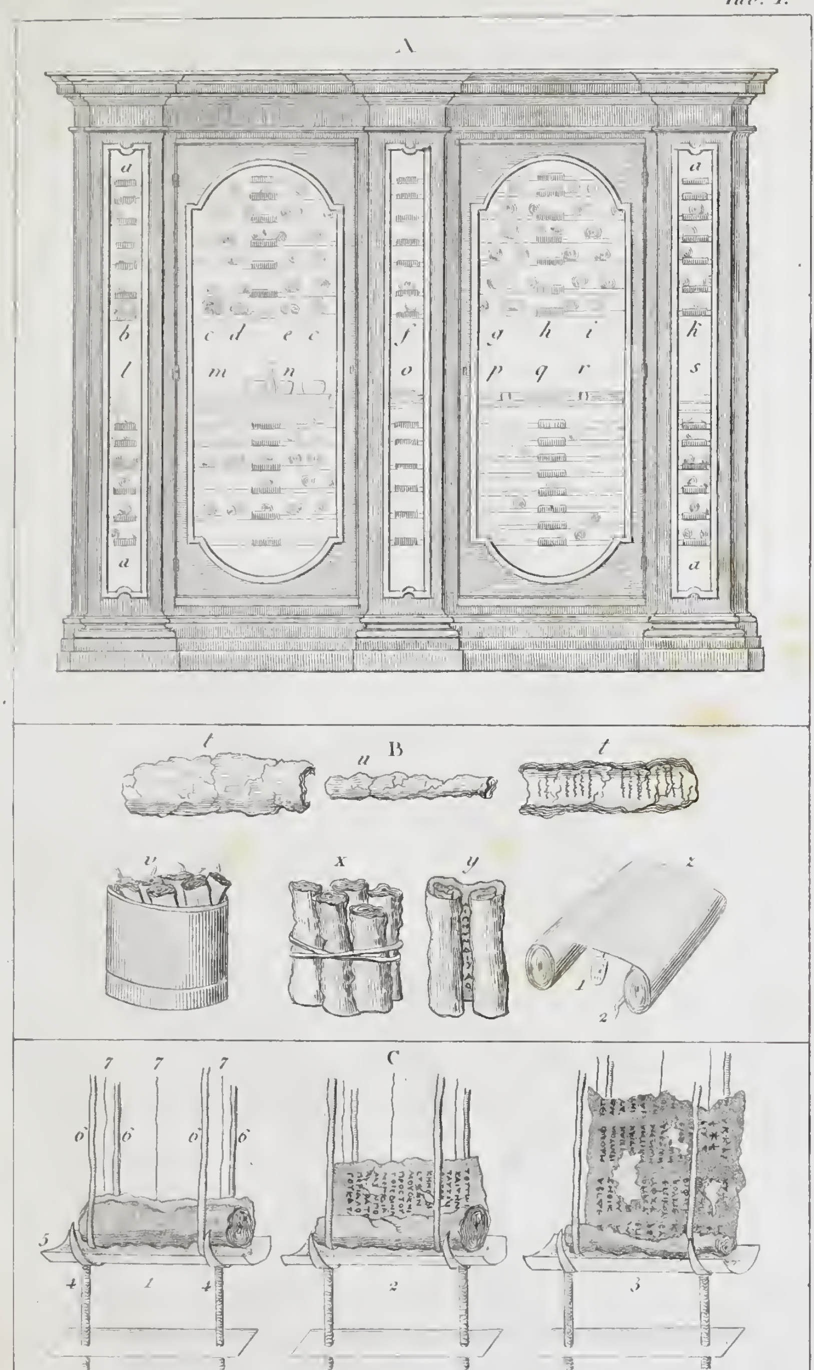
Le cadre placé en face de l'entrée offre un Papyrus du même auteur, *sur la musique*, développé dans toute sa longueur de 13 palmes. On ne doit point être surpris en remarquant les différences qui existent entre ce Papyrus et ceux que l'on a observés dans des autres cadres.

Celui-ci est un des premiers qui ont été développés par le P. Piaggio, lequel, afin de donner une idée de la forme du *volume*, l'étendit en entier sur la toile, et cacha les lacunes en les teignant en noir. On n'a point suivi ce système, et l'on a cru plus commode, tant pour les dessinateurs que pour les interprètes, de les diviser en plusieurs fragmens. Les dessinateurs, aussi bien que les interprètes, ont souvent besoin d'envisager la page sous différens jours, suivant les circonstances, afin de la lire avec plus de fidélité: en outre il est plus intéressant pour les amateurs de trouver le Papyrus dans l'état où on est parvenus à le développer, ne fût-ce que par fragmens.

# AVERTISSEMENT.

Si quelqu'étranger désire examiner avec plus de détail ce qu'on appelle écorces, ( Voyez page 41 ) et comprendre plus facilement leur forme, les difficultés de les rendre utiles, la conservation des caractères qui y sont tracés, et enfin la méthode pratiquée pour les copier exactement, il demandera particulièrement le garde du Cabinet. Celui-ci, avec la complaisance qui lui est naturelle, lui montrera quelques-unes des dites écorces, et le mettra au fait du tout.

Le curieux voulant faire des observations sur la paléographie des Papyrus d'Herculanum, devra se donner la peine de parcourir tous les cadres suspendus autour des murailles des quatre salles qui contiennent une portion déjà déroulée. Dans la plus grande partie les caractères sont plus ou moins lisibles, et en les observant avec attention on parviendra à s'en former une idée juste, et peut-être à faire quelque nouvelle remarque.


A
a
b
c d e c
f
g h i
k
l
m n
o
p q r
s
a
B
t
u
t
v
x
y
z
1
2
C
7 7 7
6 6 6 6
5
4 1 4
2
3

a Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Ϲ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

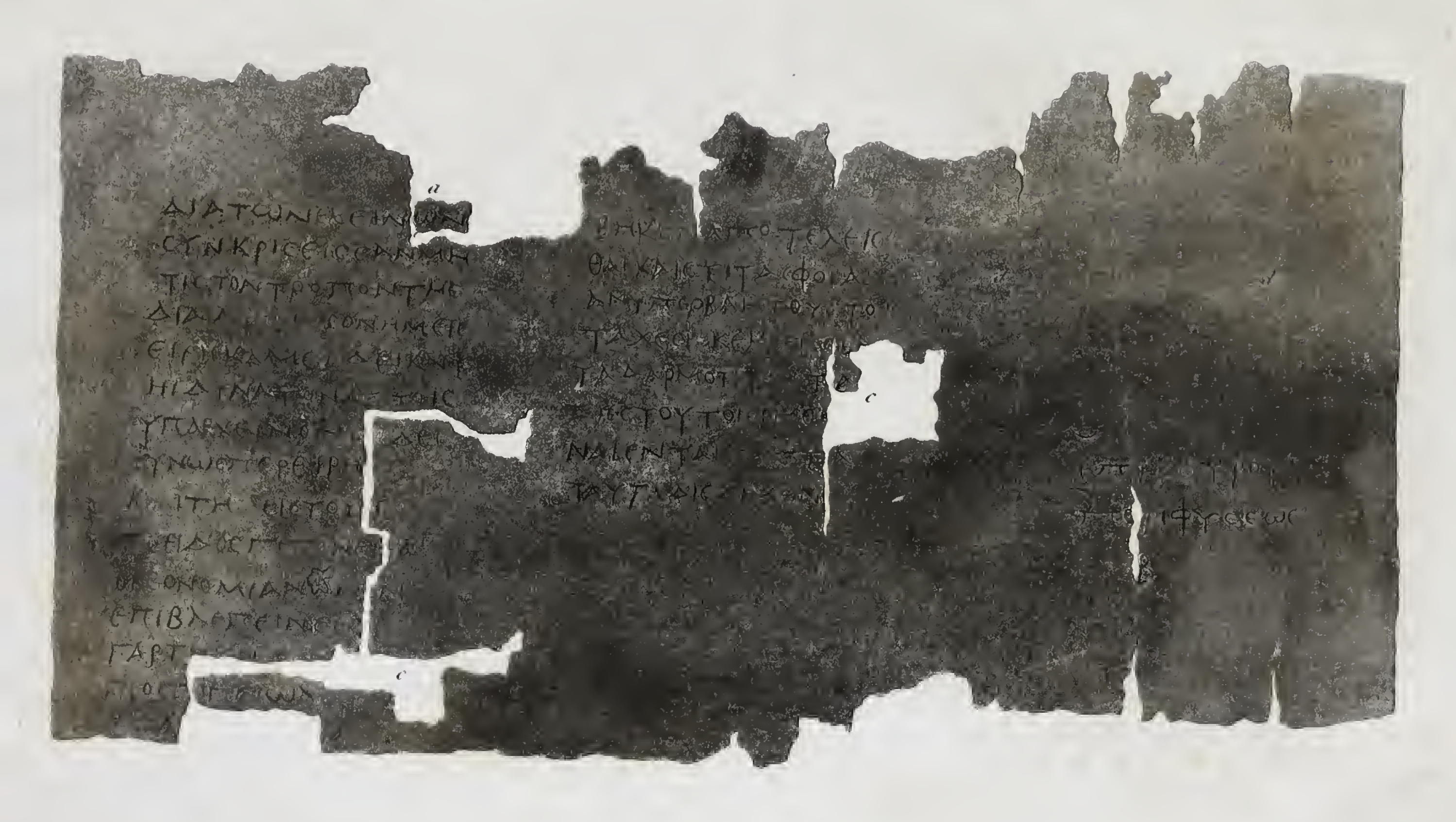
b Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Ϲ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

c Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Ϲ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

d A B C D E F G H I L M N O P Q R S T V Y

e

f 1 2 3 4





*Cyperus papyrus*